

RYOJI IKEDA
DATAMATICS [VER. 2.0]
21 ET 22 NOVEMBRE

Ryoji Ikeda

datamatics [ver. 2.0]

21 et 22 novembre 2008

Durée : 1h

Direction, conception et composition,
Ryoji Ikeda

Conception graphique informatique,
Shohei Matsukawa, Daisuke Tsunoda,
Tomonaga Tokuyama, Norimichi
Hirakawa

Production Forma



Une commande de AV Festival 06/ZeroOne
San Jose / ISEA 2006 avec le soutien de
Recombinant Media Labs

Coproduction :

YCAM / Les Spectacles vivants – Centre
Pompidou

Coréalisation :

Festival d'Automne à Paris –

Les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Avec le soutien de Nomura, de la Fondation
Franco-Japonaise Sasakawa et de la
Fondation pour l'étude de la langue et
de la civilisation japonaises agissant sous
l'égide de la Fondation de France
Dans le cadre du 150^e anniversaire des
relations franco-japonaises

NOMURA



**Centre
Pompidou**

Centre Pompidou

place G. Pompidou – 75004 Paris

Réervations : 01 44 78 12 33

www.centrepompidou.fr



Festival d'Automne à Paris

156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Réervations : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Partenaires média

du Festival d'Automne à Paris :



arte

À la manière d'un architecte

Entretien avec Ryoji Ikeda

À quoi correspond, dans votre démarche, cette imbrication si étroite et rigoureuse entre les dimensions visuelle et musicale ?

Ryoji Ikeda : Cela vient de mon travail avec *Dumb Type*, ce collectif multi-média japonais auquel j'ai participé pendant dix ans. Les rôles n'y étaient pas séparés : je me suis occupé du son parce que j'étais plus doué pour cela, mais je pouvais donner mon avis sur la chorégraphie, par exemple, de même que celui qui était en charge des lumières avait aussi son mot à dire sur la musique. *Dumb Type* fonctionnait sans leader, selon un processus démocratique : il fallait parfois trois jours de discussions pour déplacer une chaise de deux mètres sur la scène ! Mais cela m'a beaucoup appris. Au sein de *Dumb Type*, je jouais un rôle de *compositeur* au sens fort du terme : il ne s'agissait pas seulement d'écrire de la musique, mais de concevoir une partition avec tout ce dont nous disposions – des sons, des images, des lumières, des gens. Une partition dont les portées correspondaient, non à des parties instrumentales, mais aux différents éléments du spectacle – par exemple, éclairage A, B, C, danseur 1, 2 ou 3. Mon rôle était d'orchestrer tout cela, d'établir, à la manière d'un architecte, une structure dont nous discutons ensuite tous ensemble. La musique pour la danse, pour le ballet, se développe dans un rapport plus collectif que l'opéra, par exemple. De nombreux compositeurs ont travaillé dans ce domaine, de Claude Debussy et Igor Stravinsky à John Cage. J'étais très conscient de cette tradition lorsque je travaillais pour *Dumb Type* – une tradition dans laquelle je ne représente qu'un tout petit point, mais que j'avais tout de même l'impression de perpétuer. J'ai utilisé la même technique pour mon travail en solo. C'était pour moi un développement tout à fait logique, naturel, intuitif.

Pourquoi ce choix de ne jamais apparaître sur scène ?

Quand, il y a dix ans, on m'a proposé de donner un concert seul, je me suis beaucoup interrogé sur ce que signifiait le *concert*, et sur ce que je pouvais faire. J'ai réalisé que la plupart du temps, les gens viennent *voir* un concert ; ils viennent écouter aussi, bien sûr, mais leur curiosité est avant tout de *voir faire* les musiciens. J'ai réalisé qu'il ne m'était pas possible de divertir les gens de cette manière : je ne sais pas danser, je ne joue pas de guitare ! J'ai donc décidé de me couper de la scène, de ne pas m'y montrer. À la place, j'ai installé les vidéos que je réalise moi-même. C'est de la salle que je contrôle la musique, les images et les lumières. J'aime être dans les mêmes conditions que le public, comme si j'en faisais moi-même partie [...]

Quel est le principe de *Datamatics* ?

Datamatics est un projet que j'ai démarré en 2004 comprenant des concerts audio-visuels, des installations et des enregistrements discographiques – de la même manière que mon dernier album, *Test Pattern*, possède aussi sa déclinaison scénique. Un projet dont les concerts constituent la part la plus importante, et dont le but est d'explorer la substance de ces données (*data*) dont notre monde est rempli. Scientifiquement parlant, les données sont les faits qui permettent d'observer la réalité. Prenez une étoile : ses coordonnées, sa position, tout cela n'est que chiffres, nombres. De même, dans *Datamatics*, du son aux images, tout peut être ramené à des données, et tout est généré par l'ordinateur – tout n'est qu'une suite de 0 et de 1. Le processus est très complexe, mais le principe, au fond, est très simple. Je suis en premier lieu un *compositeur* : mon rôle est de mettre ensemble tous les éléments dont je veux disposer. En l'oc-

currence, j'ai donc "composé les données" – qu'elles proviennent de la carte du génome humain, d'une carte du Ciel, de relevés topographiques, de formules mathématiques, etc. – pour obtenir une dizaine de scènes, comportant parfois plus de 60 images par seconde, dans lesquelles tout – la musique, l'image – est interconnecté. Savoir à quoi correspondent toutes ces données n'est pas important : il vous suffit de faire l'expérience du résultat, c'est tout.

Vos projets antérieurs à *Datamatics* étaient-ils eux aussi centrés sur les données ?

Lorsque j'ai commencé à me produire seul, j'avais une approche plutôt physique du phénomène sonore. Je cherchais à réduire le son à son alphabet le plus fondamental – les éléments de ma composition étaient alors, par exemple, une onde sinusoïdale, une onde carrée, du bruit blanc... Mais les données sont quelque chose de beaucoup plus vaste, de beaucoup plus fondamental encore : traduite en langage informatique, une onde sinusoïdale d'une seconde représente peut-être une dizaine de mètres de 0 et de 1 ! Les données sont aujourd'hui devenues des éléments fondamentaux de mon travail : je compose des motifs (*patterns*) de 0 et de 1. J'ai utilisé des tonnes de données pour *Datamatics*, mais c'est ce que chacun fait chaque jour sans s'en rendre clairement compte ; je ne fais que souligner cet usage.

... de matérialiser, finalement, quelque chose de très abstrait ?

Pour $V \neq L$, une installation que je présente au Laboratoire *, j'ai travaillé avec le mathématicien Benedict Gross. Nous avons partagé quelque chose de très abstrait, qui a trait à la composition, mais surtout à l'esthétique. La musique et les mathématiques sont sœurs ; à l'époque de Platon, l'une et l'autre ont été l'objet de recherches également sérieuses. [...] Le sujet des

mathématiques, ce sont les nombres, les valeurs, les formes : des choses qui n'existent pas dans ce monde. La composition musicale s'apparente aux mathématiques en ceci que vous ne voyez pas non plus la musique : elle peut certes être écrite sous forme de partition, mais essentiellement, ce que vous voyez n'est que la représentation de la composition.

Quel type de réaction cherchez-vous à provoquer chez l'auditeur ?

Aucune. Je mets toute mon énergie dans chaque album – et ensuite, c'est fini. Toutes les interprétations sont vraies, il n'y a pas de concept absolu, de réponse définitive. [...]

Disons que je porte dans ma tête quelque chose de très fort, très solide, que j'exprime au moyen tantôt d'un concert, tantôt d'un CD, tantôt d'une installation : les trois disent la même chose, sous un angle, une perspective complètement différents. [...]

Je veux laisser les auditeurs libres. C'est pourquoi je disparaîs, je m'efface derrière la musique, car celle-ci possède en elle-même suffisamment de force. Je donne 100% des informations au public : si les gens voyaient mon visage, ils commenceraient à imaginer des histoires – ce qui peut être intéressant aussi, mais pas pour moi –, et ils n'en recevraient peut-être plus que 70 %. Je pense que c'est respecter le public que de lui permettre de vivre une pure expérience : ce n'est que du son, de la musique, et tout y est. »

D'après un entretien réalisé
par Sylvain Chauveau et David Sanson

* $V \neq L$

au Laboratoire, jusqu'au 12 janvier 2009
Du vendredi au lundi, de 12h à 19h
4, rue du Bouloi – 75001 Paris
www.laboratoire.org

Ryoji Ikeda

Depuis 1995, Ryoji Ikeda est très présent sur la scène artistique internationale, que ce soit avec des concerts, des installations ou des enregistrements qui intègrent le son, l'acoustique et l'image. Employant toutes les composantes du son à l'aide d'outils mathématiques, il façonne la musique, le temps et l'espace de manière à explorer les phénomènes de perception humaine. Ryoji Ikeda est l'un des ces rares artistes à s'imposer aussi bien dans les arts visuels que sonores. Utilisant les capacités de l'ordinateur et des technologies numériques, ses concerts audiovisuels *datamatics* (2006 – 2008), *C41* (2004 – 2007) et *formula* (2000 – 2006) ouvrent la voie à un futur environnement multimédia et culturel. Ses installations *data.tron* [prototype] (2007), *data.film* [n°1-a] (2007), *data.spectra* (2005), *spectra* [amsterdam] puis *spectra* [paris] présenté lors de Nuit Blanche 2008 à la Tour Montparnasse, *spectra II* (2002) et *db* (2002), véhiculent l'esthétique ultra-minimaliste de l'artiste.

Ses albums +/- (1996), 0°C (1998) et *matrix* (2000) explorent un langage minimal de musique électronique peuplé d'ondes sinusoïdales, de sons électroniques et de bruit blanc. En 2005, Ikeda a sorti son septième album solo intitulé *dataplex* (label raster-noton), dans le cadre de la série *datamatics*. Son dernier opus, *test pattern* (raster-noton), a été publié en avril 2008.

www.ryojiikeda.com
www.forma.org.uk

Photo double page : © Ryuichi Maruo (courtesy of Yamaguchi Center for Arts and Media)
Couverture : Ryoji Ikeda, *untitled*, 2008

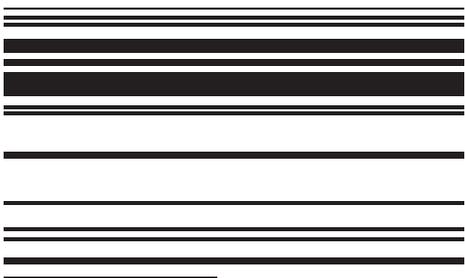
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

37^e édition

13 septembre
21 décembre
2008

www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés par le Centre Pompidou
et le Festival d'Automne à Paris



ARTS PLASTIQUES

Shuhei Endo / Le Corbusier
La péniche Louise-Catherine
Exposition Maison
de l'architecture

**Marie Cool
et Fabio Balducci**
Sans titre (2004 - 2008)
la maison rouge

Christian Boltanski
Les Archives du cœur
la maison rouge

Ryoji Ikeda
V=L
Le Laboratoire

José Damasceno
Projection
Espace Topographie
de l'art

MUSIQUE

**Annette Messager
Gérard Pesson**
Rubato ma glissando
Maison de l'architecture

**Gérard Pesson
B.-A. Zimmermann
Iannis Xenakis**
Théâtre du Châtelet

Gérard Pesson
Théâtre des Bouffes
du Nord

**Brice Pauset
Misato Mochizuki
Chikage Imai
Toshio Hosokawa
Gérard Pesson**
Opéra national de Paris
Bastille - Amphithéâtre

**Gérard Pesson
Brice Pauset**
Théâtre des Bouffes
du Nord

**Olga Neuwirth / Liza Lim
Serge Prokofiev**
Théâtre du Châtelet

Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris
Bastille - Amphithéâtre

Ryoji Ikeda
datamatics [ver.2.0]
Centre Pompidou *

**Olga Neuwirth
Karlheinz Stockhausen**
Cité de la Musique

**George Benjamin
Olivier Messiaen
Elliott Carter**
Salle Pleyel

Brice Pauset
Opéra national de Paris
Bastille - Amphithéâtre

**Karlheinz Stockhausen
La Fura Dels Baus
Carlus Padrissa**
MC93 Bobigny

**Jörg Widmann
Toshio Hosokawa
Olivier Messiaen**
Maison de la culture
du Japon à Paris

**Xavier Le Roy
Helmut Lachenmann**
Le CENTQUATRE

**Colloque
Lieux de musique III**
Maison de l'architecture

THÉÂTRE

Bruno Geslin
Kiss Me Quick
Théâtre de la Bastille

Guy Cassiers
*Triptyque du pouvoir
Mefisto for ever /
Wolfskera / Atropa*
Théâtre de la Ville

François Tanguy
Ricercar
Odéon-Théâtre de l'Europe
Ateliers Berthier

**Simon McBurney
Complicite**
A Disappearing Number
Théâtre Nanterre-
Amandiers

Oriza Hirata
Tokyo Notes
Théâtre2Gennevilliers

Christoph Marthaler
Platz Mangel
MC93 Bobigny

Béla Pintér
L'Opéra paysan
Théâtre de la Cité
Internationale

August Strindberg
Théâtre-laboratoire
Sfumato
Trilogie Strindberg
Théâtre de la Bastille

Lloyd Newson / DV8
To Be Straight With You
Maison des Arts Créteil

**Spiro Scimone
Francesco Sframeli
Carlo Cecchi**
*La busta / Nunzio /
Due amici*
Théâtre du Rond-Point

**William Shakespeare
Christian Schiaretti**
Coriolan
Théâtre Nanterre-
Amandiers

Toshiki Okada
Five Days in March
Théâtre2Gennevilliers
Freetime
Le CENTQUATRE

**Lewis Carroll
Madeleine Louarn
Jean-François Auguste**
*Alice ou le monde des
merveilles*
La Scène Watteau /
Nogent-sur-Marne
La Ferme du Buisson /
Marne la Vallée, Noisiel

Marivaux / Luc Bondy
*La Seconde Surprise
de l'amour*
Théâtre des Bouffes
du Nord

Edward Albee / De KOE
*Qui a peur de Virginia
Wolf ?*
Théâtre de la Bastille

**Tiago Rodrigues
Rabih Mroué
Tony Chakar**
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille

Ludovic Lagarde
Paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité
Internationale

Lectures
Traits d'Union
Odéon-Théâtre de l'Europe

DANSE

**Anna Halprin
Anne Colpod & guests**
parades & changes, replays
Centre Pompidou *

Jérôme Bel 1994 - 2008
[www.catalogueraisonner-
jeromebel.com](http://www.catalogueraisonner-jeromebel.com)
Les Laboratoires
d'Aubervilliers

Jennifer Lacey
Les Assistantes
Centre Pompidou *

**Mathilde Monnier
La Ribot**
Gustavia
Centre Pompidou *

Steven Cohen
*Dancing Inside Out
Maid in South Africa
Chandelier*
Centre Pompidou *

Deborah Hay
If I Sing To You
Centre Pompidou *

Boris Charmatz
La Danseuse malade
Théâtre de la Ville

Régine Chopinot
Cornucopie
Centre Pompidou *

Caterina Sagna
P.O.M.P.E.I.
Théâtre de la Bastille

Hiroaki Umeda
*Adapting for Distortion /
Haptic*
Maison des Arts Créteil

Latifa Laâbissi
*Histoire par celui
qui la raconte*
Centre Pompidou *

Raimund Hoghe
L'Après-midi
Théâtre de la Cité
Internationale

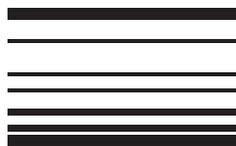
Bruno Beltrão
H3
La Ferme du Buisson /
Marne la Vallée, Noisiel
Centre Pompidou *

CINÉMA

Cinéma en numérique II
Centre Pompidou *

**Rétrospective Shinji
Aoyama**
Jeu de Paume - Concorde

**Alfons Schilling
Barbro Schultz Lundestam
9 evenings
Keiya Ouchida / Hosotan**
Cinémathèque française



MAIRIE DE PARIS

île de France

